

l'inspiration des prêtres et la bénédiction de la hiérarchie, formées pour cette tâche, car la plupart commencent par étudier pour leur compte la science qu'elles veulent apprendre à autrui.

Beaucoup font chaque année leur retraite spéciale de dames catéchistes; beaucoup prennent part au congrès national qui réunit périodiquement à Paris des milliers de catéchistes volontaires. L'idéal est d'arriver à mettre comme une mère d'adoption près de chaque enfant, afin d'accomplir cette œuvre d'éducation que vos mères du Canada continuent si fidèlement à leurs foyers, l'œuvre de la vraie maternité chrétienne, celle qui développe des âmes; car être mère, ce n'est pas seulement déposer un petit être dans un berceau, c'est surtout mettre de la foi dans une petite âme.

Dans un département pauvre et montagneux, la Lozère, elles sont douze cents catéchistes, groupées autour d'une femme d'un grand nom et d'un grand cœur, la comtesse de Las Cases, qui chaque année s'en va avec elles en retraite fermée, faisant elle-même à son tour, (et elle y passe la première). Le service des plats au réfectoire, logeant parfois en dortoir, elle, la châtelaine, près de ces femmes du peuple, et déclarant en toute humilité qu'elle regarde comme un grand honneur de vivre dans l'intimité de ces saintes paysannes.

Une de ces ouvrières de l'Evangile qui ne sait plus son catéchisme, se le fait réapprendre par ses propres fils pour l'enseigner aux enfants des autres. Afin de faire gagner quelques minutes chaque soir aux petits pâtres dont elle est chargée, elle les aide à rentrer leurs moutons à la bergerie, pour que là, dans la douce atmosphère, à la lueur de la lampe à huile brûlant sous les poutres basses, elle puisse illuminer leur âme des clartés de l'Evangile.